



Analyse de l'impact de la réforme fiscale de 2012 sur le bien-être des ménages sénégalais

Fatou Cissé (CRES)

Anne-Sophie Robilliard (IRD & CRES)

Al-Mouksit Akim (CRES)

1. Contexte

- Réforme fiscale intervenue en 2013 avec l'entrée en vigueur du nouveau code général des impôts (CGI).
- Trois questions
 - Q1 Soutenabilité budgétaire
 - Q2 Impact distributif
 - Q3 Impact sur la croissance
- Deux outils d'analyse
 - Microsimulation arithmétique (Q1 & Q2)
 - Modèle d'Equilibre Général Calculable (MEGC) dynamique (Q1 & Q3)

2. Ingrédients de la réforme

Taxation directe

- Refonte de l'IRPP
 - suppression du droit proportionnel
 - réduction du nombre de tranches du droit progressif
 - remplacement du quotient familial
 - plafonnement à 40% du taux marginal
- Refonte de la Contribution Globale Unique (CGU)
- Augmentation du taux d'imposition des sociétés (IS) de 25% à 30%

2. Ingrédients de la réforme

Taxation indirecte

- Diminution de la TVA sur les prestations touristiques
- Augmentation de certaines taxes d'accises et des taxes sur les PDP
- Modification (+/ –) de certains taux de droits de douane

2. Ingrédients de la réforme

Synthèse des changements de la réforme de la taxation indirecte

Droits d'Accise	Avant	Après
En hausse		
Bière, autres boissons alcoolisées et malt	30%	40%
Tabac-cigarettes	20%	40%
Gasoil, essence ordinaire, super carburant	16%	18%
Droits de Douanes	Avant	Après
En baisse		
Huile raffinée végétale (arachide, coton, colza)	22%	7%
Ovins sur pied Bovins sur pied Chocolat et confiseries, café et thé transformé, Plantes et fleurs	22%	12%
Produits édités et imprimés Pétrole	12%	7%
En hausse		
Riz décortiqué Arachides coques Autres farines, céréales transformées, sons, résidus de meunerie et produits amylacés Grosses réparations	7%	12%
Poisson frais	12%	22%
Pâtisserie de conservation, biscuits	22%	37%

3. Méthodologie

Deux outils d'analyse de l'impact de la réforme

- Microsimulation arithmétique (ou statique) à partir des données de l'ESPS 2011
- MEGC dynamique

Microsimulation arithmétique

Principe : simulation *au niveau ménage* du système fiscal et social sur un échantillon de ménages représentatif au niveau national.

- Permet d'analyser les effets dits de « premier ordre », c'est-à-dire sous l'hypothèse que les ménages ne modifient pas leur comportement en réponse à l'intervention simulée.
- Modèles couramment utilisés dans les pays de l'OCDE pour analyser l'impact des modifications du système de transferts fiscaux et sociaux
 - au niveau agrégé : couts budgétaires/recettes fiscales
 - en termes d'incidence : impact distributif sur les ménages

Microsimulation arithmétique - Principe



Microsimulation arithmétique - Exemples

- TAXIPP, modèle de microsimulation du système fiscal et social français développé par l'Institut de Politiques Publiques (Ecole d'Economie de Paris).
- EUROMOD, modèle de microsimulation des systèmes fiscaux et sociaux des pays de l'Union Européenne développé par l'Institute for Social and Economic Research (Université d'Essex).

Les outils de l'analyse d'incidence

- L'analyse d'incidence répond à la question des effets d'une intervention sur différentes catégories d'une population (région, genre, éducation, quantiles de distribution)
- Dans le reste de l'étude : déciles de dépenses par tête
- L'analyse d'incidence emprunte aux outils de l'analyse des inégalités.

MEGC dynamique

Modèles utilisés pour analyser l'impact des politiques économiques et chocs (libéralisation commerciale, modification du système de transferts fiscaux, variation des investissements publics etc) sur :

- les équilibres budgétaire et extérieur
- la croissance
- les allocations sectorielles
- l'emploi
- le bien-être des populations
- la distribution

Avantages du MEGC

- les canaux de transmission de la politique ou choc sont modélisés
- les changements de comportement des ménages peuvent être pris en compte (offre de travail, consommation)
- les interactions entre les agents économiques et entre ces derniers et les secteurs d'activité sont considérées
- la structure de l'économie nationale à la situation de référence est prise en compte
- différentes dimensions de politique peuvent être simulées à la fois : expl IRPP+ IS + taxes indirectes
- les effets sont analysés sur différents agrégats : les finances publiques, PIB, demande de travail et le bien-être
- les effets sont mesurés dans le temps: court, moyen et long terme

Résultats du MMS sur la Taxation directe

■ Quelle est l'incidence budgétaire du changement de la taxe directe ?

- Pour les taxes directes, les résultats des simulations de la réforme indiquent une perte pour l'État de 63,6 milliards CFA.
- Cette perte est principalement liée à :
 1. Une baisse de l'IRPP sur les salaires qui baissent de 46,8 milliards de francs CFA dont 28,4 milliards (60,6%) concerne le secteur privé.
 2. Une baisse de l'IRPP sur les revenus fonciers et financiers

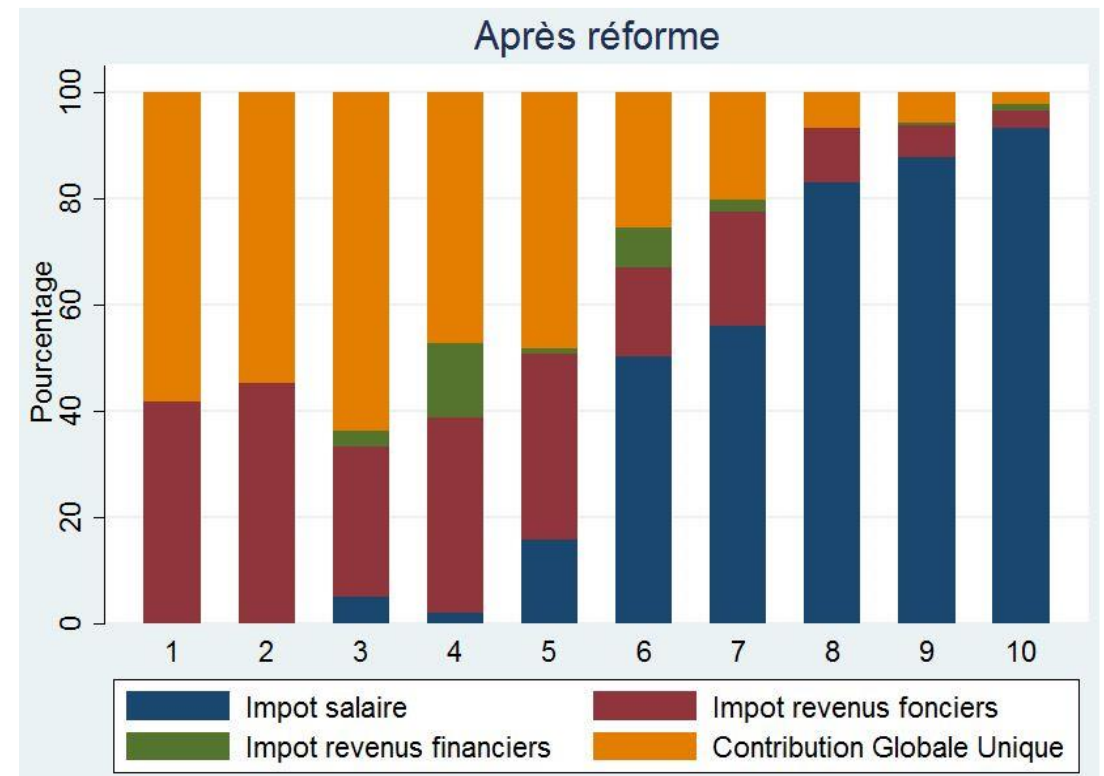
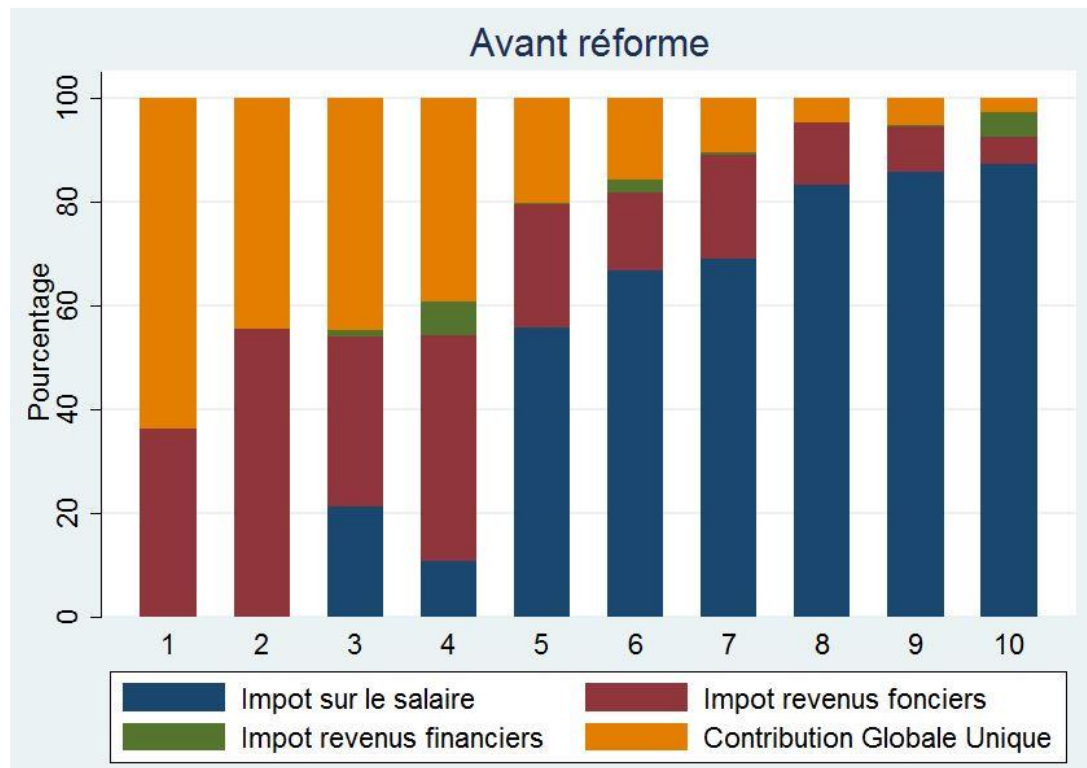
	Simulés		Différence (Avant – après)
	Avant RF	Après RF	
IRPP sur les salaires	170,5	123,7	-46,8
dont impôt sur les salaires publics	50,8	32,4	-18,4
dont impôt sur les salaires privés	119,7	91,3	-28,4
IRPP sur les pensions de retraite	2,8	1,9	-0,9
IRPP sur les revenus fonciers	14,2	6,3	-7,8
IRPP sur les revenus financiers	5,5	1,6	-3,9
Retenue à la source des tiers	1,6	0,3	-1,3
Contribution Globale Unique (CGU)	8,0	5,1	-2,9
Total IRPP-Ménages + CGU	202,6	138,9	-63,6

Source : DGID et microsimulation à partir des données de l'ESPS 2011.

• Qui paye la taxe directe au Sénégal ?

- les plus riches supportent davantage l'impôt sur le salaire
- les plus pauvres s'acquittent essentiellement de la Contribution Globale Unique (CGU) et de l'impôt sur les revenus fonciers

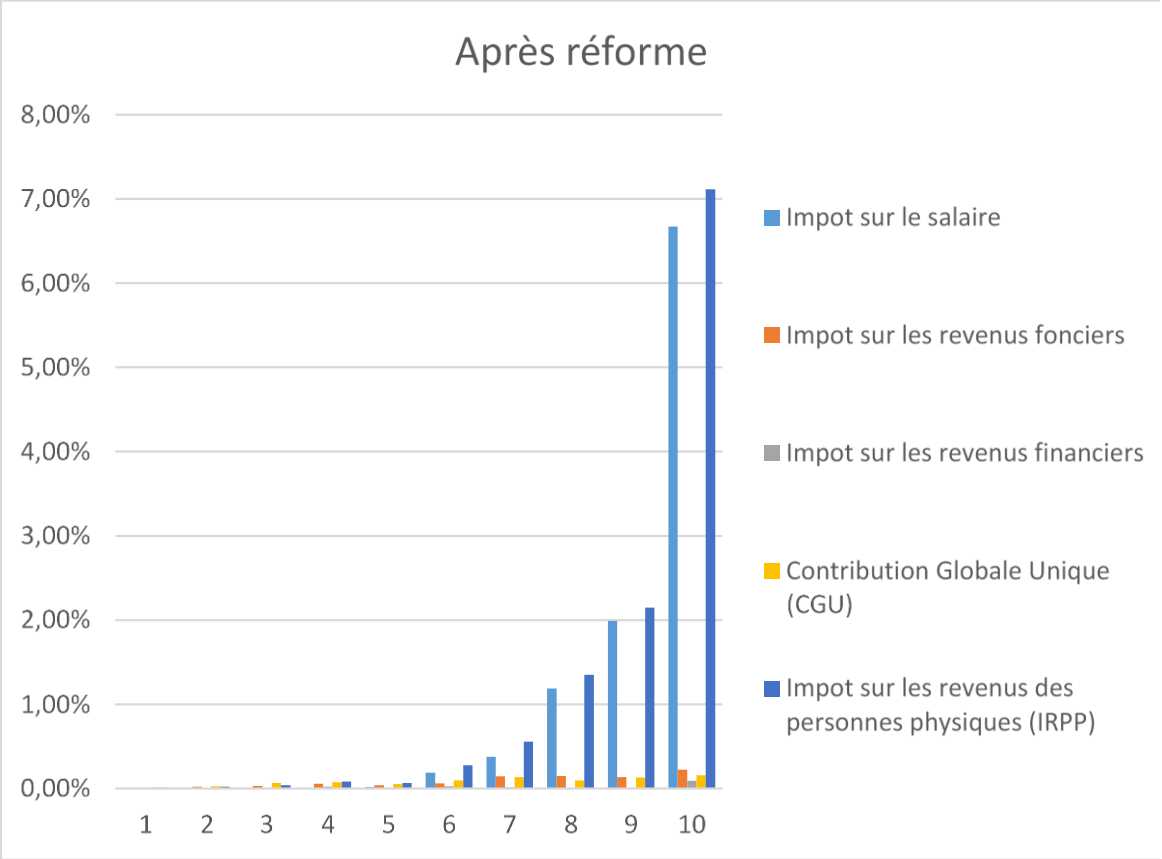
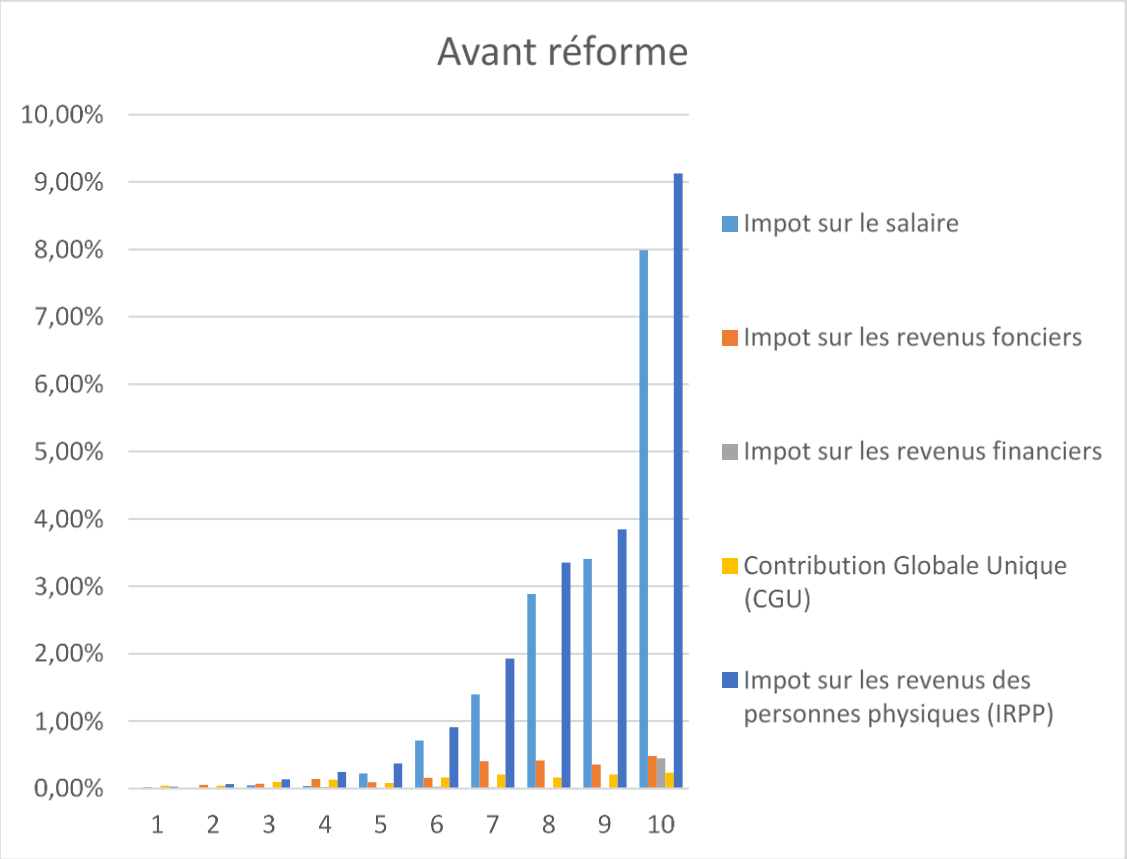
Structure des taxes directes par décile de revenu par tête



Qui supporte la fiscalité directe au Sénégal?

- le pourcentage de revenu consacré au paiement des taxes directes augmente avec le niveau de vie

Taux d'effort des taxes directes par décile de revenu par tête



- Qui supporte la fiscalité directe au Sénégal?

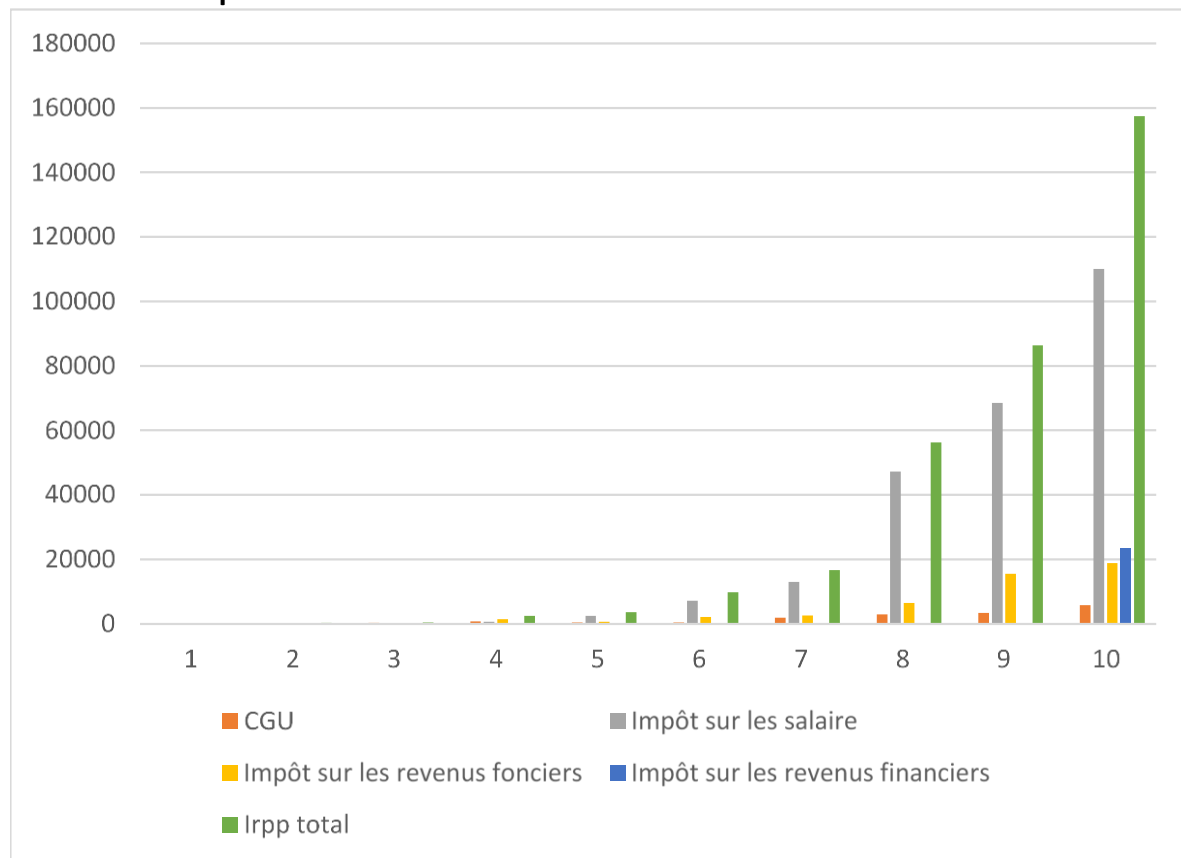
Produits	Indice de <u>Kakwani</u> des taxes indirectes sur le produit	Progressive (Oui/non)
<i>Produits alimentaires</i>		
Riz importé	-0,17	Non
Huile raffinée végétale (arachide, coton, colza)	-0,11	Non
Huile de palme	-0,21	Non
Pain	-0,03	Non
Sucre	-0,21	Non
Légumes	-0,06	Non
Viandes	0,11	<u>Oui</u>
Produits laitiers	0,04	<u>Oui</u>
Mil-sorgho	-0,32	Non
Condiments et assaisonnement	-0,12	Non
<i>Produits non alimentaires</i>		
Electricité	0,14	<u>Oui</u>
Eau courante	-0,06	Non
Services immobiliers du logement	-0,01	Non
Services de transport	0,29	<u>Oui</u>
<i>Autres produits sensibles</i>		
Bière, autres boissons alcoolisées et malt	-0,11	Non
Cosmétiques, produits de toilette	0,14	<u>Oui</u>
Cigarettes	-0,13	Non
gasoil, essence ordinaire, super carburant	0,34	<u>Oui</u>

Source : Microsimulation à partir des données de l'ESPS 2011.

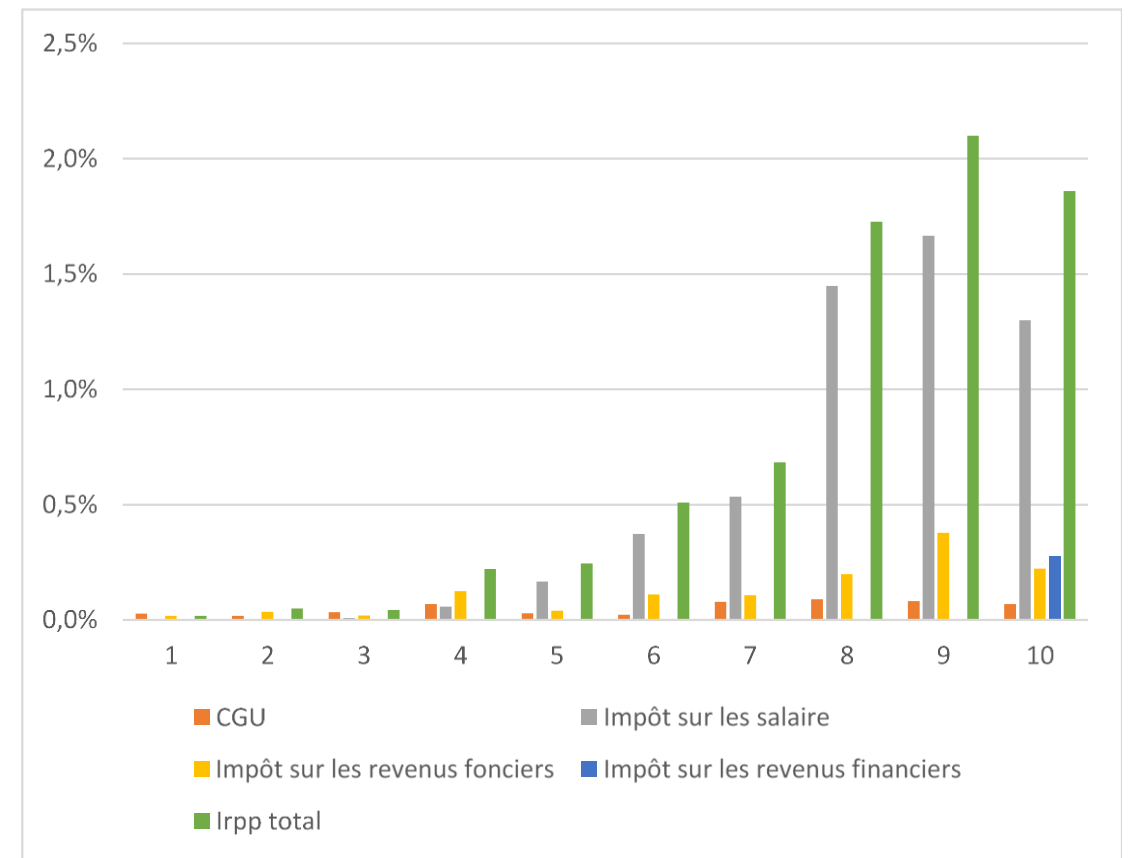
› A qui profitent les changements de la taxe directe ?

- l'ensemble des ménages ont bénéficié de la réforme à travers des prélèvements plus faibles
- les 4 déciles les plus riches en ont tiré le plus grand bénéfice en termes absolus mais aussi en proportion du revenu

Gains/Pertes moyens de la réforme fiscale par décile de revenu par tête en francs CFA



Gains/Pertes de la réforme fiscale par décile en pourcentage du revenu

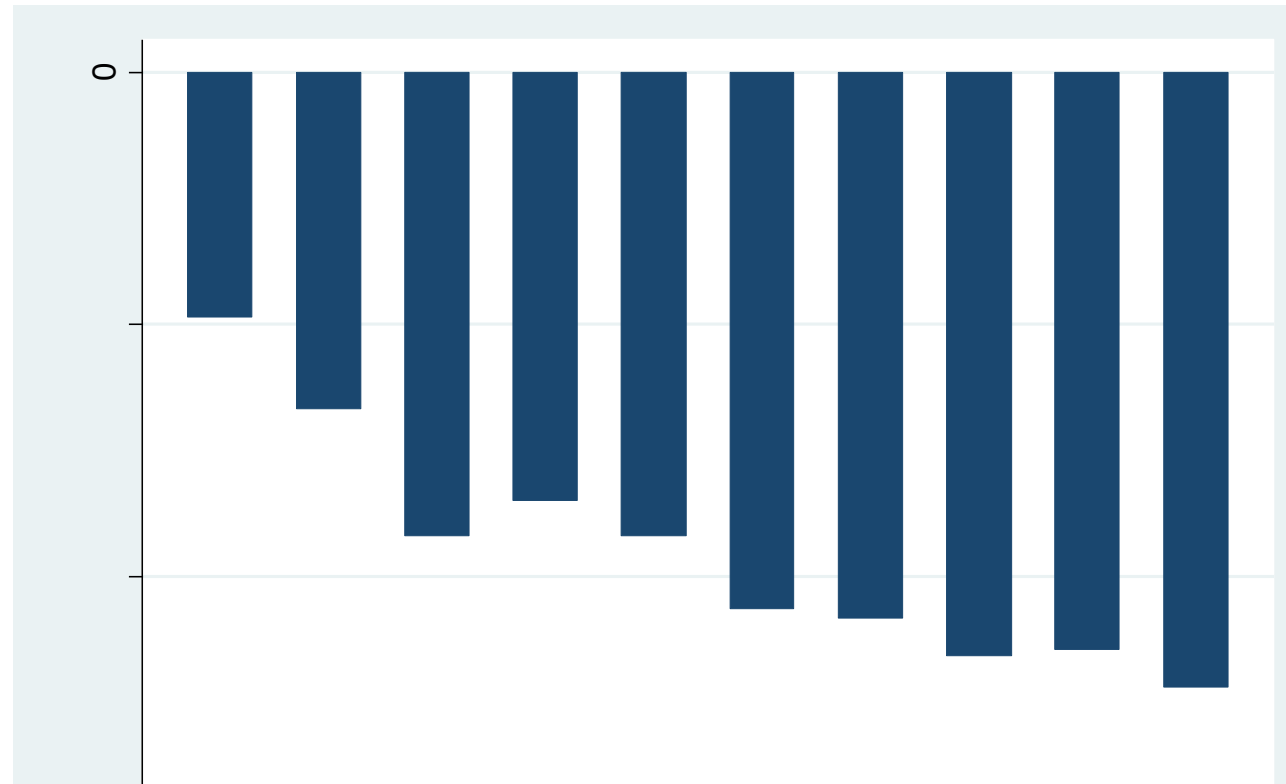


Résultats du MMS sur la Taxation indirecte

A qui profitent les changements de la taxe indirecte ?

- L'intervention de la reforme a augmenté les impôts sur l'ensemble de la distribution.

Gain/perte moyens de la réforme par décile de dépense par tête



Cependant, **ce sont les ménages les plus pauvres qui sont les plus affectées par les cha**
indirecte puisque ces pertes représentent une proportion plus élevée de leur
comparativement aux ménages plus riches.

Gain/perte moyens de la réforme par décile de dépense par tête

Déciles	Dépenses par tête (FCFA)	Gains moyens des gagnants en FCFA	Pertes moyennes des perdants en FCFA	Gain ou perte moyenne du décile en FCFA
1	71 268	446	-7 787	-4 860
2	117 943	680	-9 792	-6 682
3	146 216	643	-11 299	-9 196
4	179 629	613	-10 905	-8 489
5	215 730	926	-11 007	-9 194
6	255 670	860	-12 260	-10 640
7	305 813	1 030	-12 288	-10 824
8	379 831	1 104	-13 022	-11 565
9	510 737	1 196	-12 629	-11 467
10	1 020 202	505	-12 717	-12 212

Résultats de la modélisation en équilibre général calculable (MEGC)

Simulations et analyse des résultats

Simulation réforme : le changement du taux d'imposition sur les sociétés, du barème de l'impôt sur le revenu des personnes physiques (IRPP), les changements dans les taux de taxes indirectes.

- Le Modèle permet d'évaluer les effets sur les finances publiques, la croissance, l'emploi et le bien-être des ménages.
- Dans un modèle dynamique, l'économie croît, même en l'absence d'un choc.
- Par conséquent, les chocs sont analysés, en référence au sentier de croissance suivi par l'économie, c'est à dire en l'absence d'un quelconque choc (scénario de base ou « Business as Usual »).
- **Dans l'ensemble de très faibles effets**

Simulations et analyse des résultats

- Les résultats de la simulation indiquent que de faibles effets de la réforme sur les finances publiques, la croissance, l’emploi et le bien être des ménages.
- La variation de l’IS est la principale source d’augmentation des recettes publiques : en moyenne une hausse de 3,6 points de pourcentage par rapport au scénario de référence.
- l’Épargne publique a régulièrement augmenté de l’ordre d’un point de pourcentage.

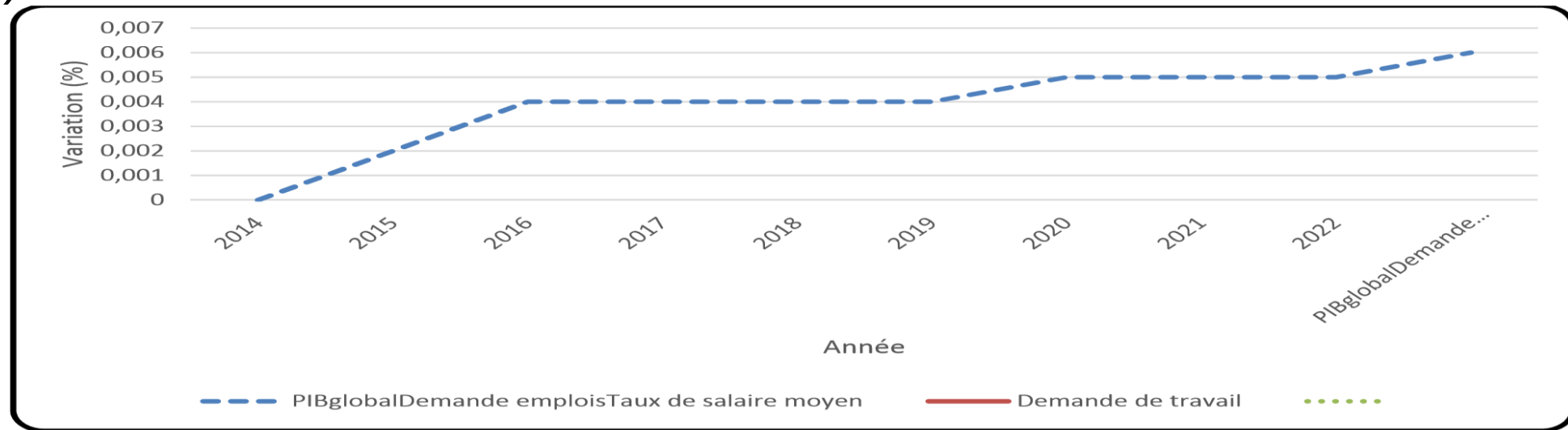
Évolution du compte du gouvernement (en points de pourcentage par rapport au scénario de référence)

•

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
REVENUS	0,353	0,332	0,352	0,36	0,371	0,381	0,392	0,403	0,415	0,426
	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
IRPP	1,121	1,216	1,239	1,286	1,326	1,370	1,416	1,462	1,512	1,562
IS	3,163	3,251	3,352	3,449	3,550	3,653	3,758	3,866	3,976	4,090
Taxes										
Indirectes	0,679	0,678	0,707	0,727	0,751	0,774	0,800	0,825	0,851	0,878
Droit de	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
douane	0,412	0,453	0,457	0,473	0,488	0,502	0,517	0,534	0,550	0,567
DEPENSES	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
EPARGNE	0,811	0,826	0,853	0,877	0,903	0,929	0,955	0,982	1,011	1,039

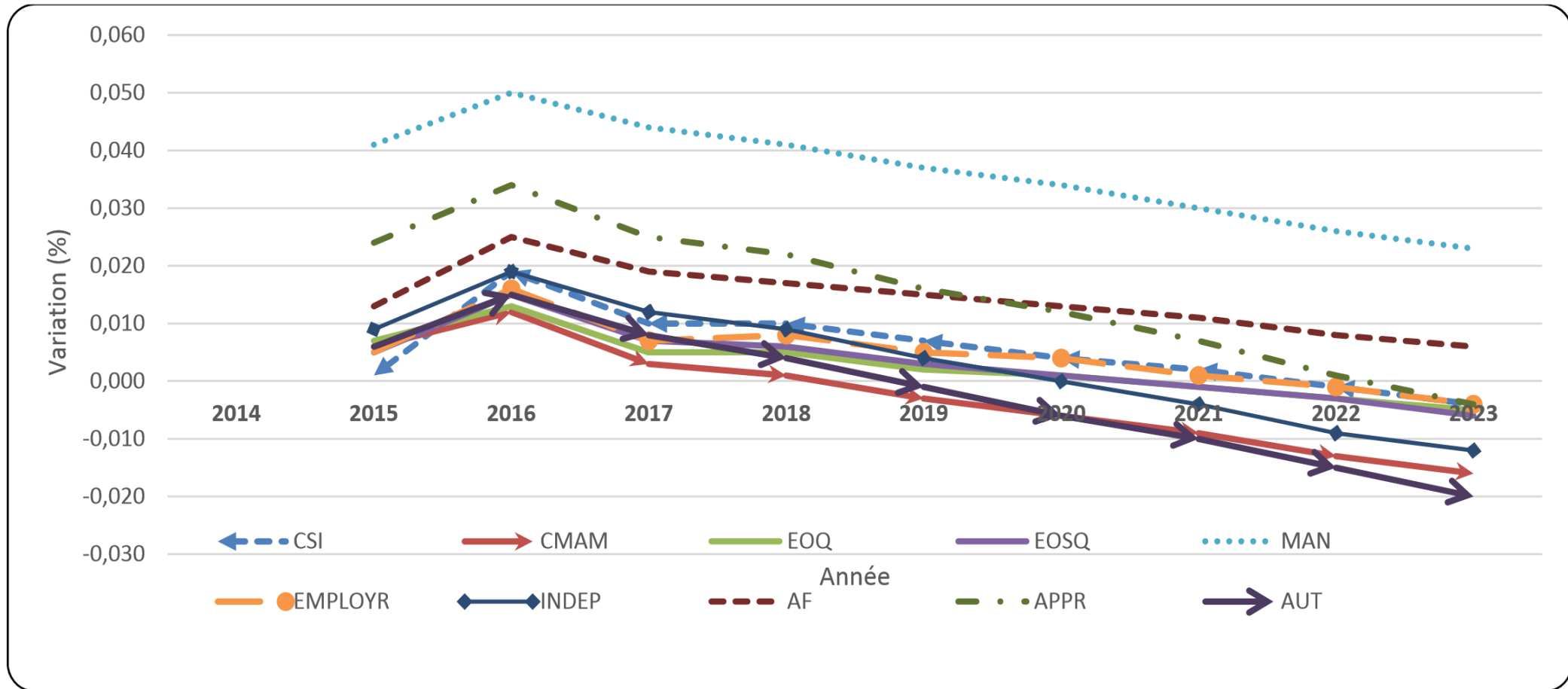
- Légère augmentation du PIB global (graphique 3.1).

Variation du PIB global (en point de pourcentage par rapport au scénario de base)



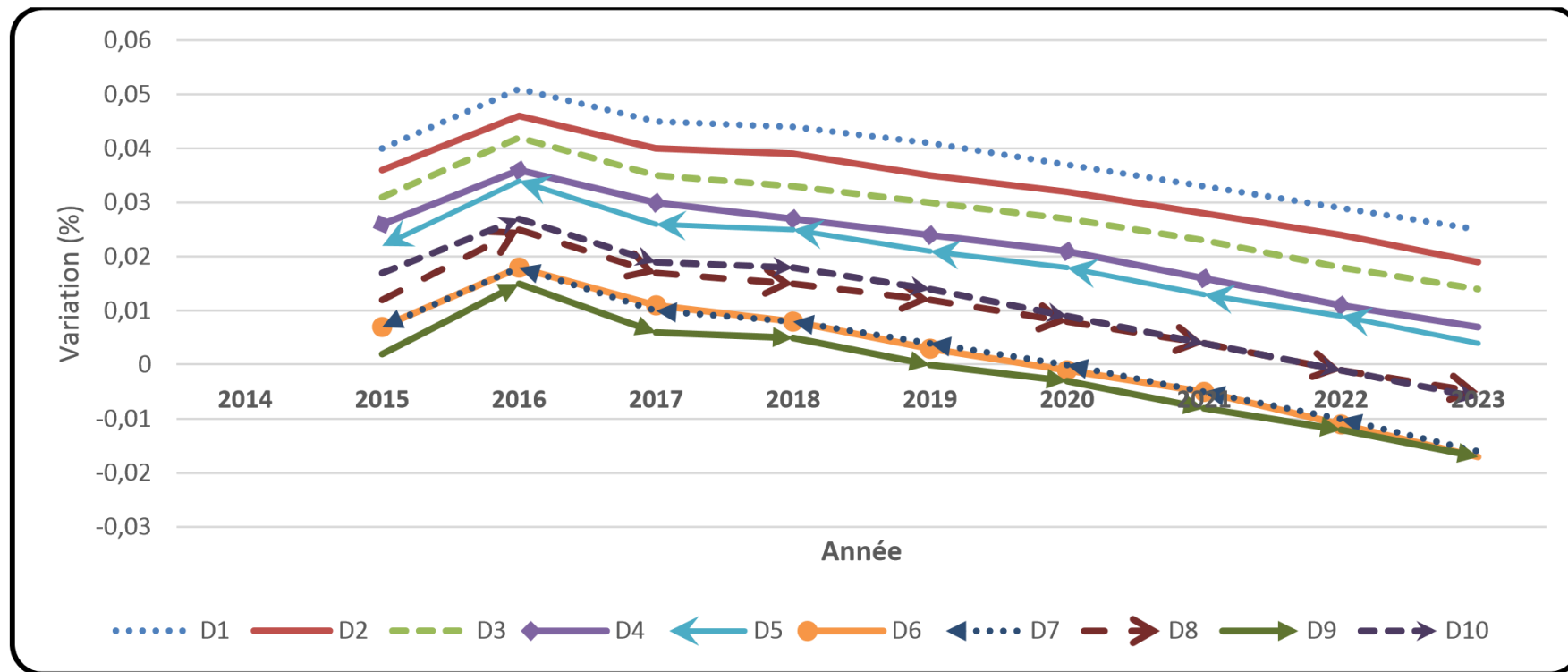
Source : Simulations à partir du MEGC.

Variation du taux de salaire par catégories de main d'œuvre (en point de pourcentage par rapport au scénario de base)



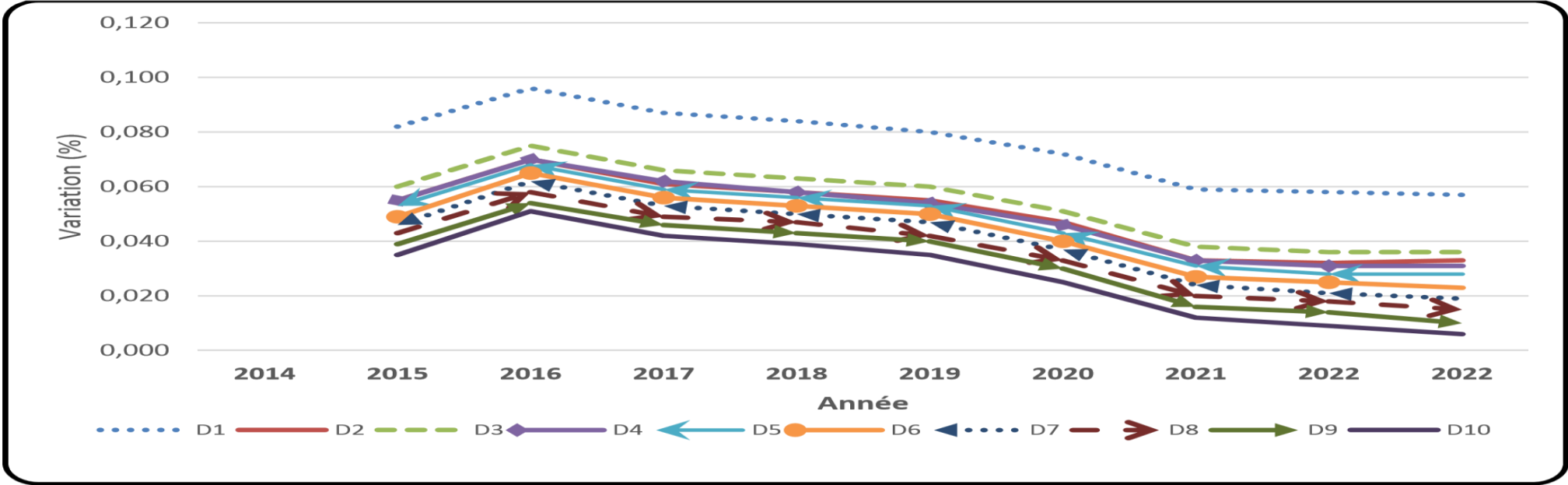
Source : Simulation à partir du MEGC.

Variation du revenu nominal (en points de pourcentage par rapport à la situation de référence)



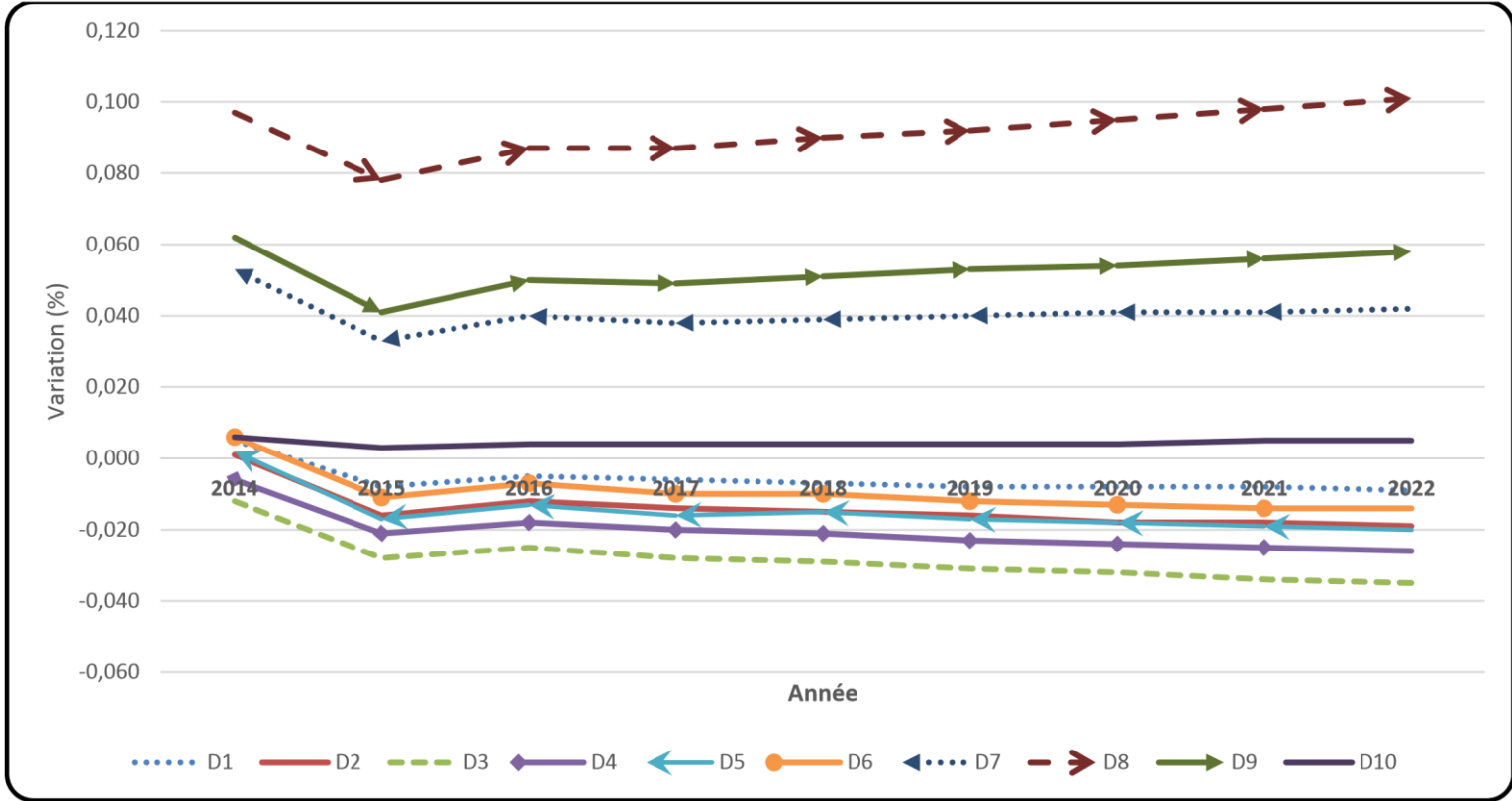
Source : Simulation à partir du MEGC

Variation du prix à la consommation (en points de
pourcentage par rapport à la situation de référence)



Source : Simulation à partir du MEGC.

Variation du bien-être (en points de pourcentage par rapport à la situation de référence)



Source : Simulation à partir du MEGC.

Conclusion et recommandations

Conclusion

- Les résultats des simulations indiquent ***une progressivité de la fiscalité directe*** : le pourcentage des taxes prélevées sur le salaire, la retraite, les revenus financiers et fonciers ainsi que la contribution globale unique est plus faible chez les ménages les plus pauvres relativement à leur revenu.
- Ce sont ***les ménages les plus riches qui bénéficient principalement de la baisse de l'impôt sur les salaires formels***.
- Le gain fiscal lié à la baisse de l'impôt sur les revenus fonciers n'est significatif qu'à partir du 6e décile.

- ***Les taxes indirectes sont globalement progressives.***
- Cependant, on note ***une hétérogénéité quant au caractère progressif des taxes indirectes*** prélevées sur certains produits du panier de la ménagère.
- Les impôts prélevés sur les produits alimentaires sont régressifs à l'exception de la taxe sur la viande et les produits laitiers.
- En ce qui concerne les produits non alimentaires, les taxes prélevées sur l'électricité et le transport sont progressifs contrairement à celles prélevées sur les services immobiliers et sur les factures d'eau courante.
- Pour ce qui est des autres produits sensibles, l'impôt sur le carburant et sur les produits cosmétiques semblent progressif.
- En revanche, l'impôt prélevé sur les produits du tabac ainsi que sur les boissons alcoolisées sont régressifs.

Recommandations

L'analyse du système fiscal sénégalais et de l'impact agrégé et distributif de la réforme de 2012 permet de formuler **quelques recommandations** de différents ordres :

1. Concernant la fiscalité directe, il apparaît important d'élargir la population fiscale soumise à l'impôt sur les salaires en encourageant la formalisation des entreprises et des emplois
2. Concernant la fiscalité indirecte, l'analyse met en évidence que selon les produits, la fiscalité indirecte peut être considérée comme progressive ou régressive.
3. Les objectifs de la fiscalité indirecte ne se limitent pas à la dimension budgétaire (il y a notamment des objectifs de santé publique), il importe alors que les autorités fiscales disposent d'informations précises et mises à jour de la régressivité et de la progressivité de la taxation par produit.

4. Collecte régulière de données par l'inclusion dans les enquêtes ménages collectées par l'ANSD d'un module fiscal afin de disposer d'informations microéconomiques d'une part sur les caractéristiques des contribuables des différents impôts directs (l'IRPP), d'autre part sur l'origine des produits consommés (production domestique vs importations).

5. Pour un besoin de suivi et d'analyse de la fiscalité, dans un contexte de mobilisation des ressources fiscales domestiques pour l'atteinte des ODD, il apparaît important que l'administration sénégalaise dispose d'un outil d'analyse de type microsimulation afin d'anticiper et d'analyser l'impact de réformes ultérieures.

JE VOUS REMERCIE